



Ambivalence de l'imperfection chez les moralistes classiques

Des manquements du monde aux vertus du « laisser à penser »

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [L'Imperfection littéraire et artistique en Europe. Antiquité-xxi^e siècle](#)

Auteur : Gruffat (Sabine)

Résumé : Cherchant à préserver une perfection esthétique en dépit des imperfections morales qu'ils ont pour mission de recenser, les moralistes classiques s'efforcent d'inventer de nouvelles stratégies littéraires leur permettant de dire au mieux les défauts de leurs contemporains. L'imperfection de l'écriture tient alors du *non finito* et constitue même une incitation à se défier d'une morale de l'être en lui opposant un « penser plus », une pensée toujours dynamique.

Pages : 409 à 421

Collection : [Rencontres](#), n° 526

Série : Rhétorique, stylistique, sémiotique, n° 9

Thème CLIL : 3154 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Linguistique, Sciences du langage -- Stylistique et analyse du discours, esthétique

EAN : 9782406121374

ISBN : 978-2-406-12137-4

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12137-4.p.0409

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 17/11/2021

Langue : Français

Mots-clés : Moralistes, maxime, discernement, inachèvement, honnêteté

[Afficher en ligne](#)